

L'histoire incarnée

La courte vie de Charlotte de Rutant (Le Pythagore, Chaumont, 72 pages, 12 €) par Pascale Debert, retrace l'histoire authentique et tragique d'une jeune Lorraine guillotinée à la révolution du 5 octobre 1793. Elle avait 22 ans. Serait-elle la seule femme lorraine dans ce cas ? Son tort apparent : avoir correspondu avec des



« ennemis de la République ». On ne plaisante pas avec cela pendant la Terreur. Une belle leçon de courage. Le petit livre est illustré par une quinzaine d'œuvres en couleur du peintre anglais Thomas Gainsborough (1727 – 1788) et par une dizaine de photos actuelles du château de la famille de Rutant à Saulxures lès Nancy. Notons que cette commune a donné son nom à la lignée de scientifiques suisses : les Saussure. L'un participa à la deuxième ascension

du mont Blanc. Un autre est l'auteur du Cours de linguistique générale...

Le mythe Louise Michel (éditions Châtelet – Voltaire, 52110 Cirey sur Blaise, 82 pages; 8 €), signé Maria Claudia Galera, est une courte étude sur la muse de la Commune de Paris (1871). Figure emblématique, Louise Michel (1830 – 1905) est née à Vroncourt-la-Côte, village

du Bassigny lorrain. Elle n'a « jamais voulu mettre en exposition sa vie privée » et avait « le désir ineffable de la disparition des traces ». Cependant il ne fallut pas oublier le poème dédié à « la vierge rouge » par son cher Victor Hugo : Viro Major. L'écrivain et journaliste Yves Murie s'est penché sur le cas de la « vierge – mère ». Louise Michel aurait eu une fille, Victorine, dont le père n'était autre que l'auteur de Notre-Dame de Paris. Là, les traces

existent. Suivons-les avec Yves Murie. Pour plus amples renseignements lire **La Lorraine des écrivains** aux éditions du Sapin d'Or à Epinal.

Le « château » Utzschneider – Pierron (éditions Godefroy de Bouillon, Paris, 112 pages, 19 €), avec un cahier de 24 pages de photos est le quinzième ouvrage de Jean-Michel Conrad, « ancien flic de PJ » né en 1956. Non seulement l'auteur remet beaucoup de pendules à l'heure, mais sans être historien, il nous offre une véritable enquête policière dont les héros sont un château qui connut deux guerres et un incendie destructeur, et Marcel Pierron, tous deux Sarregueminois nés en 1908. Quelles aventures pour l'industriel courageux, au bon sens pratique, et artiste peintre talentueux à ses heures. Qui n'a pas eu entre ses mains des cartes postales ou des livres édités par Pierron ? En tout cas cet ouvrage doit beaucoup au généreux grand-père fondateur et à son petit-fils.

Marcel Cordier